

septembre 2010
mensuel n° 779

Le Bijoutier

international

édition
spéciale
70 ans



Guy Laroche

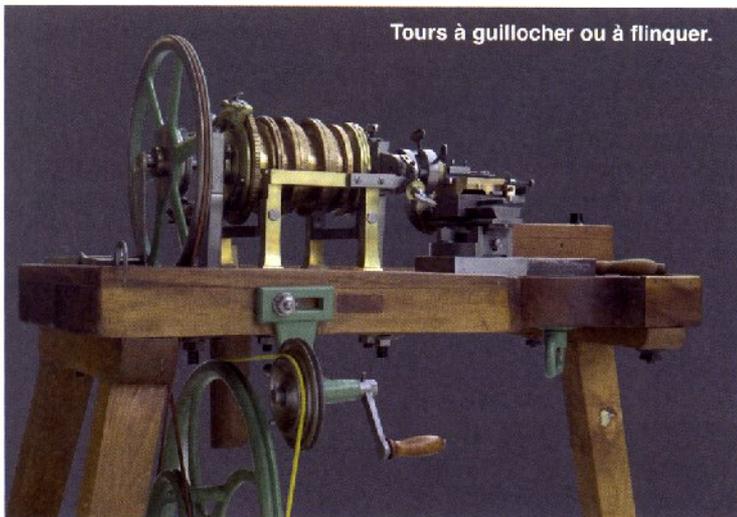
NOUVELLE JOAILLERIE / COLLECTION CÉRAMIQUE OR ET DIAMANTS



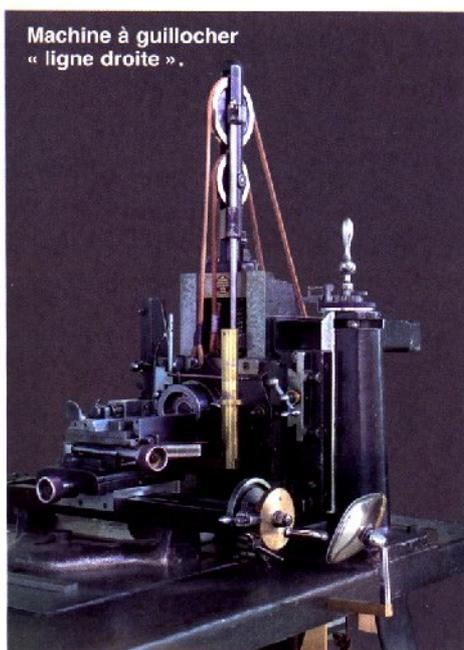
L'art du guillochage

Qu'est-ce que le guillochage ?

Ce savoir-faire ancestral au nom si mystérieux est une technique de gravage mécanique et sert à décorer des surfaces métalliques plates ou bombées. L'horlogerie s'est appropriée cette technique pour la décoration des



cadrans essentiellement, mais aussi des boîtes ou autres parties du mouvement de la montre (comme par exemple la masse oscillante, les platines, les ponts, etc.). Très en vogue jusque dans les années 1940, le guillochage a connu une désaffection durant quelques décennies, provoquant la complète disparition de l'apprentissage de ce métier. On aurait même pu croire qu'il s'éteindrait avec



les derniers détenteurs du précieux savoir-faire puisque certains guillocheurs du passé conservaient jalousement les secrets de cette technique. Toutefois, depuis quelques années déjà, le guillochage intéresse à nouveau les marques horlogères actives dans le très haut de gamme et vit ainsi une sorte de renaissance.

La montée en valeur de la montre mécanique et l'accent que l'horlogerie porte sur le haut de gamme sont à l'origine du retour d'anciens métiers d'art dans l'horlogerie (notamment ceux liés à l'habillage de la montre). Le guillochage occupe actuellement une place prestigieuse dans la production de haute horlogerie, au même titre que l'anglage, la gravure ou encore l'émaillage. Ces activités de décoration faites à la main nécessitent l'acquisition de savoir-faire spécifiques qui engendrent une exécution méticuleuse et précise : autant d'éléments qui confèrent non seulement splendeur et éclat, mais également une forte valeur ajoutée aux garde-temps.

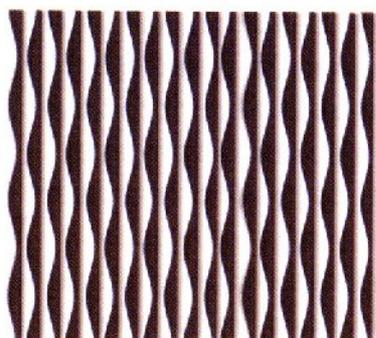
Né au XVI^{ème} siècle pour décorer des surfaces métalliques et non métalliques, le guillochage apparaît dans l'horlogerie au XVIII^{ème} siècle. C'est à l'époque que l'on cherche une solution pour rendre les surfaces métalliques plus durables afin de trouver une alternative au cuir que l'on utilisait pour revêtir les montres. En effet, sur une boîte de montre polie, les rayures sont visibles très rapidement : la gravure devient alors un excellent moyen de protéger ces surfaces de l'usure et du ternissement, tout en leur conférant un aspect décoratif.

Le guillochage connaît ses heures de gloire au XIX^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Outre ses applications en horlogerie, la technique du guillochage est utilisée alors pour la décoration d'objets divers tels que médaillons, étuis à cigarettes, briquets, tabatières, stylos, couteaux, cadres, etc.

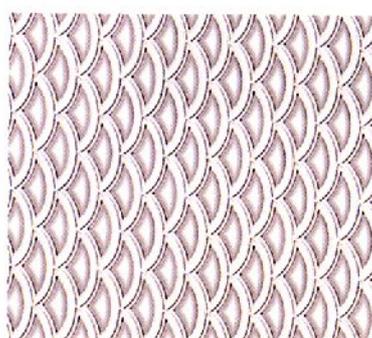
Avec l'arrivée de techniques industrielles (comme la machine automatique, l'estampage ou encore les machines numériques), le métier de guillocheur sera progressivement remplacé par des opérateurs machinistes.

Les machines à guillocher se divisent en deux catégories liées aux deux exécutions de base : celles qui exécutent un mouvement courbe (nommées « tour à guillocher ») produisant des lignes circulaires, et celles avec mouvement rectiligne (dites « lignes droites ») qui permettent de graver des lignes droites ou brisées. En variant ensuite l'espacement et l'entrecroisement de ces lignes, il est possible d'obtenir une quantité infinie de décors et de trames, du motif géométrique à celui plus fantaisiste. A noter que certains décors guillochés classiques portent des noms spécifiques comme par exemple le « grains d'orge », le « grains de riz », le « clou de Paris », le « pavé de Paris », la « crémaillère » ou encore le « flinqué ».

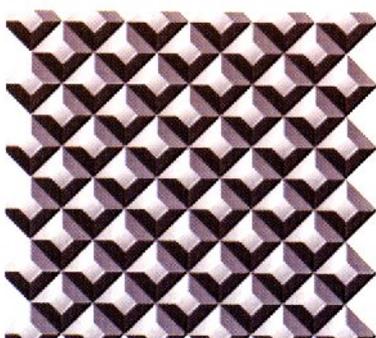
Les traits formant un décor ont en général entre 1 et 5 dixièmes de millimètre de large et 3 à 4 centièmes de millimètre de profondeur, soit même pas l'épaisseur d'un cheveu !



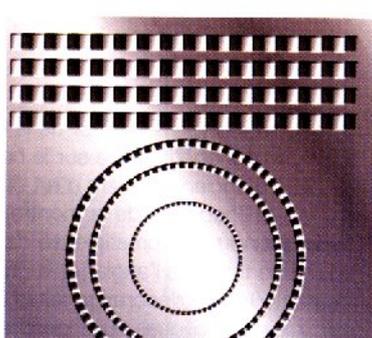
Le « grains d'orge »



Le « grains de riz »



Le « pavé de Paris »



La « crémaillère »

© Décors guillochés S.A.

Guillochage art

Guillochage consists of engraving hollow lines and intersect them to decorate jewels, dials and watches.

The guillochage is an old profession of the watch industry. There remain only a few guillocheurs to carry out this very specific work.

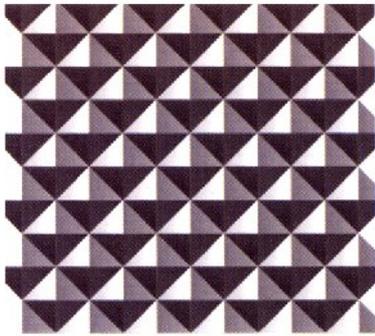
If engraving is rather well known by all, it is not the same for guillochage.

To "guilloche" means to decorate objects with engraved lines, and make them intersect in a way to produce an artistic pattern. Two type of machines are used for this technique according to whether the artist wants to create straight or curved lines.

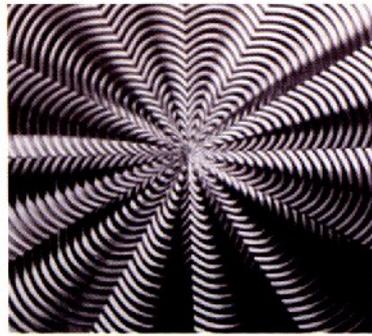
In the first case, the user sits in front of a machine called "straight line", in the second it operates the turn of guillochage. In the left hand, the guillocheur turns a crank and with his right hand, it actuates a mobile carriage equipped with a graver which engraves gold, platinum or brass. The infinity of the possibilities of the drawings comes from what artists decide to choose among complete or partial intersection of straight lines or curves. The features thus obtained are about 3 to 4 hundredths of millimeter, even not the thickness of a hair, hence the recourse to two essential instruments: glasses and loupe.

If historically objects that one can decorate are multiple: mirrors, snuffboxes, box, this workshop works particularly on watches. Parts like the dial, the bottom and even the movements can be guilloched.

The parts are made one after the other, by hand, and it is an art of the watch industry which is addressed to jewels amateurs.

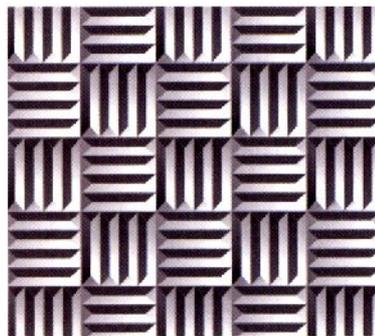


Le « clou de Paris »



Le « flinqué »

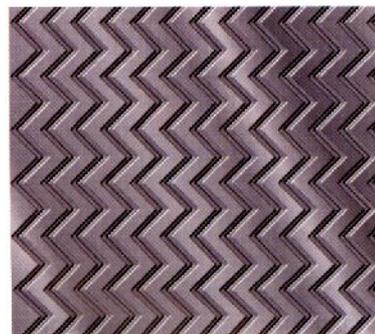
L'art du guillochage s'allie parfois à celui de l'émaillage puisqu'il est possible de recouvrir les parties guillochées d'un émail transparent. Pouvant être effectué de façon industrielle, c'est bel et bien le guillochage « fait main » qui fait actuellement fureur parmi les grands noms de l'horlogerie. Des machines sont certes utilisées pour l'exécution, mais on parle de guillochage « main » car le guillocheur actionne lui-même la machine, pressant sur le chariot qui porte le burin et tournant de l'autre main la manivelle qui active la pièce. C'est là qu'entrent en scène la dextérité, la précision et la sensibilité de l'artisan. La valeur d'une pièce effectuée à la main est très élevée par rapport à une pièce industrielle (les « copies » de guilloché peuvent être reproduites par étampage par exemple) et l'aspect final est incomparable : les lignes guillochées réfractent la lumière de façon extraordinaire. Les marques actives dans le haut de gamme sont parfaitement conscientes de la différence au niveau de la qualité : la plupart d'entre elles présentent actuellement des modèles guillochés « main » et certaines vont même jusqu'à faire des démonstrations d'exécution pour justifier le prix de leurs produits.



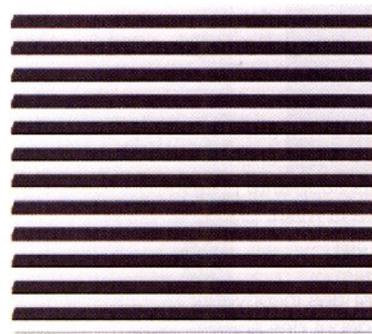
Panier anclen



Vagues



Lignes brisées



Lignes horizontales

Murelli, entreprise française de guillochage

Entreprise de tradition familiale fondée en 1949, installée en région parisienne, Murelli Sarl est une des rares entreprises françaises spécialistes du guillochage.

« Nous travaillons en étroite collaboration avec les plus prestigieuses marques de produits de luxe françaises et internationales. Nous réalisons tous types de guillochages sur les métaux non-ferreux ou les matières plastiques. »



Détails de guillochage réalisé par l'entreprise Murelli.



L'apprentissage du métier de guillocheur

La qualité première pour devenir un bon guillocheur est d'être un bon... mécanicien. Cette boutade n'en est pas vraiment une : les machines utilisées par les guillocheurs sont très complexes et il est essentiel de bien comprendre et de maîtriser leurs mécanismes pour les régler correctement avant de travailler chaque pièce. Les machines utilisées sont par ailleurs anciennes (certaines datent du XIX^{ème} siècle !) et elles demandent donc des révisions régulières.

L'apprenti guillocheur va ensuite devoir s'armer de patience.

Il faut en effet compter de trois à cinq ans pour acquérir le savoir-faire permettant de se lancer dans des décors relativement compliqués. Trait après trait, pièce après pièce, l'apprenti assimile petit à petit le coup d'œil et la dextérité nécessaires pour guider et pousser son burin. La coordination doit être parfaite avec l'avancement de la pièce qu'il actionne de son autre main.

La concentration est extrême. Il faut jusqu'à plusieurs heures pour produire une seule pièce et toute interruption du travail est interdite : elle se verrait inmanquablement dans le résultat final ! La connaissance des matériaux est également primordiale : le comportement des métaux est différent lors de la gravure et les effets produits dans le résultat final ne sont pas identiques.

Ce n'est qu'une fois toutes ces étapes franchies que le guillocheur peut commencer à laisser parler sa sensibilité artistique et sa créativité.

Les origines du guillochage

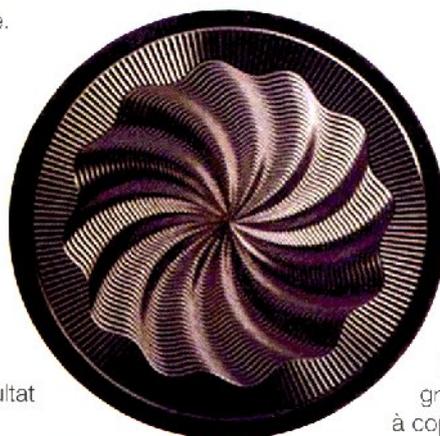
Selon le *Littre*, guillocher proviendrait d'un ouvrier nommé Guillot qui aurait inventé cette technique de décoration. Pour d'autres sources, ce verbe découle d'un ancien terme italien « ghiocciare » (goutter), lui-même dérivé du mot « goccia » (goutte). Le terme italien « ghiocciare » a dû signifier « orner de lignes entrelacées » - l'italien « goccia » et le français « goutte » ayant aussi un sens architectural (motifs d'ornementation en forme de troncs de cône).

L'art du guillochage, c'est-à-dire « l'ornementation par des traits gravés, sculptés en creux et entrecroisés », est né au XVI^{ème} siècle. On le pratiquait alors essentiellement sur des matériaux organiques tels que l'ivoire, le bois, la corne, la noix de coco, ou sur des pierres tendres. Il apparaît dans l'horlogerie au XVII^{ème} siècle. Les maîtres horlogers recherchaient une solution pour rendre plus durable les surfaces métalliques des montres : les surfaces polies se rayaient en effet très rapidement. La gravure devint alors une excellente solution pour protéger ces surfaces et, petit à petit, elle se transforma en élément décoratif à part entière. Le brillant de la coupe dans les métaux précieux donnant des jeux de lumière extraordinaires, le guillochage connut un formidable essor au XIX^{ème} siècle - notamment grâce à Carl Fabergé - et jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Dès les années 1930, l'arrivée des techniques industrielles (machine à graver automatique, estampage puis machines à commande numérique) qui permettent de graver de grandes séries à bas coûts supplantent presque complètement les ateliers des artisans guillochant à la main, pièce par pièce.

Le renouveau du guillochage

Les techniques industrielles comportent cependant des inconvénients. Les machines à guillocher automatiques apparues au début des années 1930 ne permettaient ainsi pas de produire des décors trait après trait, mais seulement



des motifs composés d'un trait continu, par exemple en oclimaçon.

Les machines à graver (ou machines à copier) ou les techniques

d'estampage (crousement ou emboutissement du métal par forte pression d'une matrice en acier comportant le décor inversé) produisent des pièces strictement identiques. Au niveau de l'aspect, malgré la forte ressemblance avec des décors guillochés, les spécialistes ne retrouvent pas dans les cadrans frappés industriellement le jeu de lumière extraordinaire spécifique au guillochage fait à la main, comme le démontre la photo ci-dessus.

Avec le fort développement que connaît l'horlogerie haut de gamme depuis plusieurs années, l'art du guillochage connaît un renouveau spectaculaire. Chaque décor guilloché à la main est différent des autres et possède ses propres nuances, provenant de la sensibilité et de la dextérité de l'artisan qui l'a réalisé, alors qu'une pièce frappée industriellement sera la copie conforme d'innombrables autres pièces. Seul le guillochage fait à la main peut donc répondre aux exigences des clients avertis et des collectionneurs qui recherchent des pièces originales et uniques.

Ce travail, aussi minutieux que prestigieux, produit des objets uniques. Chaque pièce a son identité, ses propres nuances et ses caractéristiques. Par son savoir-faire, l'artiste y laisse sa marque, on la rendant ainsi authentique.

Décors Guillochés S.A.

« *C'est l'art du guillochage main... c'est notre art* »

Chaque pièce sortie de l'atelier de Décors Guillochés est un petit univers, où le créateur a gravé avec précision et méticulosité ses traits. Irrégulier dans sa régularité, le jeu entre les ombres et la lumière change de creux en creux. Des sillons profonds entre 3 à 4 centièmes de millimètre, se croisent, se juxtaposent, se superposent pour donner vie à des innombrables royaumes de reflets. Par son savoir-faire, l'artiste y laisse sa marque, en la rendant ainsi authentique et unique. Créée en 2003 par Christiane Tripet, René von Kaenel et Yann von Kaenel, Décors Guillochés SA est l'aboutissement de 40 ans de travail et d'expériences. Aujourd'hui, elle est capable d'allier tradition et modernité, classicisme et innovation. Parmi les leaders mondiaux de l'art du guillochage main, l'entreprise, basée à Cernier, au cœur du Val-de-Ruz, dans le canton de Neuchâtel (Suisse), fournit des pièces uniques aux marques les plus prestigieuses de l'horlogerie.

Qu'il s'agisse de métaux précieux (l'or – gris, jaune, rose – et le platine), acier et nacre, qu'il s'agisse de masses oscillantes, cadrans, fonds, ponts, outils de frappe... Christiane, René et Yann – tout comme la dizaine de collaborateurs – maîtrisent un savoir-faire qui est le fruit d'une formation et d'un suivi constants.

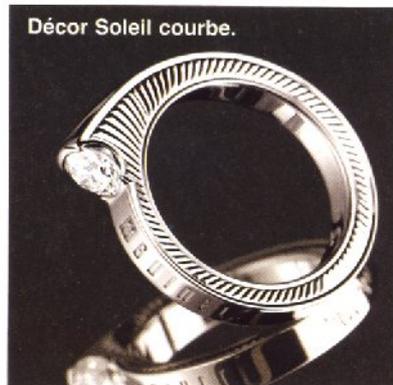
Rien n'est laissé au hasard et chaque produit subit des contrôles très sévères. De surcroît, la capacité de production de l'atelier leur permet d'honorer, avec le même souci de qualité, des pièces uniques comme des commandes de séries importantes.

« *Au fil des années, notre bibliothèque s'est enrichie de centaines de décors différents. Des plus classiques aux plus originaux. Vous avez une idée, un dessin... Nous y travaillerons ensemble pour en faire le décor de vos rêves. Nous réalisons pour vous : mouvements, masses oscillantes, fonds de boîtes, platines de montres, étampes acier, bijoux...* »

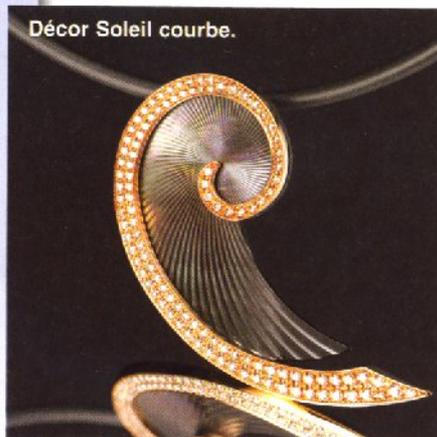
Décor Panier droit.



Décor Soleil courbe.



Décor Soleil courbe.



Décor Huit.



Nouvelle collection de bijoux guillochés de la jeune marque suisse Guinel.

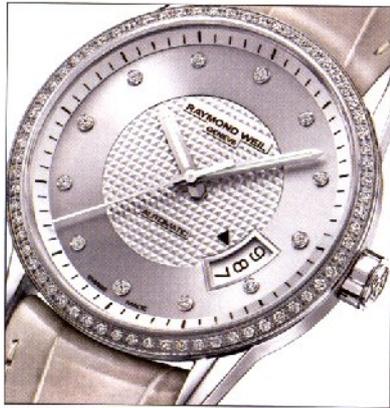
© Décors guillochés S.A.

Notre sélection

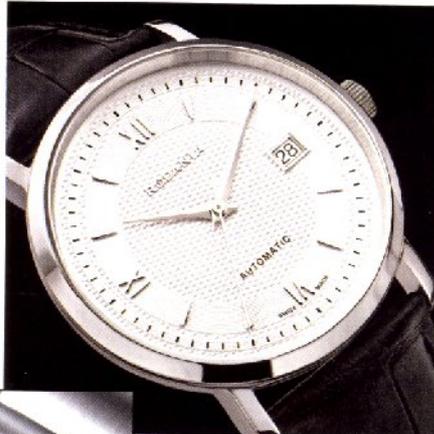


Cadran argenté avec décor « Plano guilloché » au centre, pour le modèle acier Edition limitée Frédéric Chopin de Frédérique Constant.

Collection « Silver » de Cyma.



Modèle « Freelancer summertime » de Raymond Weil. Boîtier de 38 mm en acier poli et brossé.



Modèle « Thémis automatic » de la Collection Swiss Chic de Rodania. Cadran blanc ou noir, index en applique argentés, noirs, bleus ou plaqué or.



Décliné en noir avec chiffres arabes ou blanc argent avec chiffres romains, le cadran de la « Galatée » de Sultana se pare d'un classique guilloché en son centre, dont émergent d'ardents rayons comme autant de flots,...